

Lettre de Gand 26/18

Dimanche, le 3 mai 2026

Chers famille, amies et amis,

Le parcours fléché de Beauvais est ponctué par des plaques rondes en laiton serties dans le sol, avec le symbole d'une salamandre. Ma pensée va à François Ier, mais l'hôtesse du bureau de tourisme nous dit que ça n'a rien à voir, c'est une allusion à la renaissance de la ville après les bombardements de la deuxième guerre mondiale. Elle pause un instant, réfléchit et il est vrai, précise-t-elle, que le roi a financé une partie de la construction de la Cathédrale. Il y a une salamandre représentée dans une des façades comme témoignage.

Je fais des recherches, et en effet, l'édification de la façade a pu en partie, être réalisée grâce à la générosité de François Ier au début du XVI^e siècle. Les portes de la cathédrale du côté nord sont sculptées de son emblème, la salamandre surmontée de la couronne de France. On reconnaît également la salamandre de François Ier sur les vantaux du portail sud.



Nous avons quitté Gand pour aller à Azay-le-Rideau pour voir le musée **Cité Rétro Mécanique de Maurice Dufresne**.

Né en 1930 dans une famille modeste, Maurice Dufresne devient maréchal-ferrant et fait son tour de France comme compagnon du devoir. C'est lors d'une de ces étapes qu'il rencontre sa femme Jeannine. Pendant près de quatre ans, il dirige une maréchalerie mais il pressent que l'ère du cheval tire à sa fin et il se reconvertit dans la fabrication de remorques pour tracteurs. Dans la foulée il récupère des vieux métaux et devient ferrailleur à Villeperdue. Il sauve ainsi de la destruction d'objets et machines voués à l'oubli. C'est le début de sa passion de collectionneur. Maurice Dufresne consacra plus de soixante ans de sa vie à sauver un pan de notre histoire.

Sa collection rassemble des véhicules anciens, voitures, cycles, avions, camions, motos, tracteurs, machines agricoles et militaires, ainsi que des affiches d'époque et des objets insolites. On peut voir dans son musée, plus de 3 000 pièces et objets, couvrant la période des années 1850 aux années 1950. Plusieurs pièces sont uniques au monde.



Le musée est installé dans l'**ancien moulin de Marnay, à Azay-le-Rideau**, sur une île au bord de l'Indre, dont les mécanismes restaurés fonctionnent encore aujourd'hui.

C'est en 1983, à l'âge de 53 ans qu'il trouve enfin ce lieu idéal, suffisamment spacieux et original, pour installer toute sa collection dans un musée.

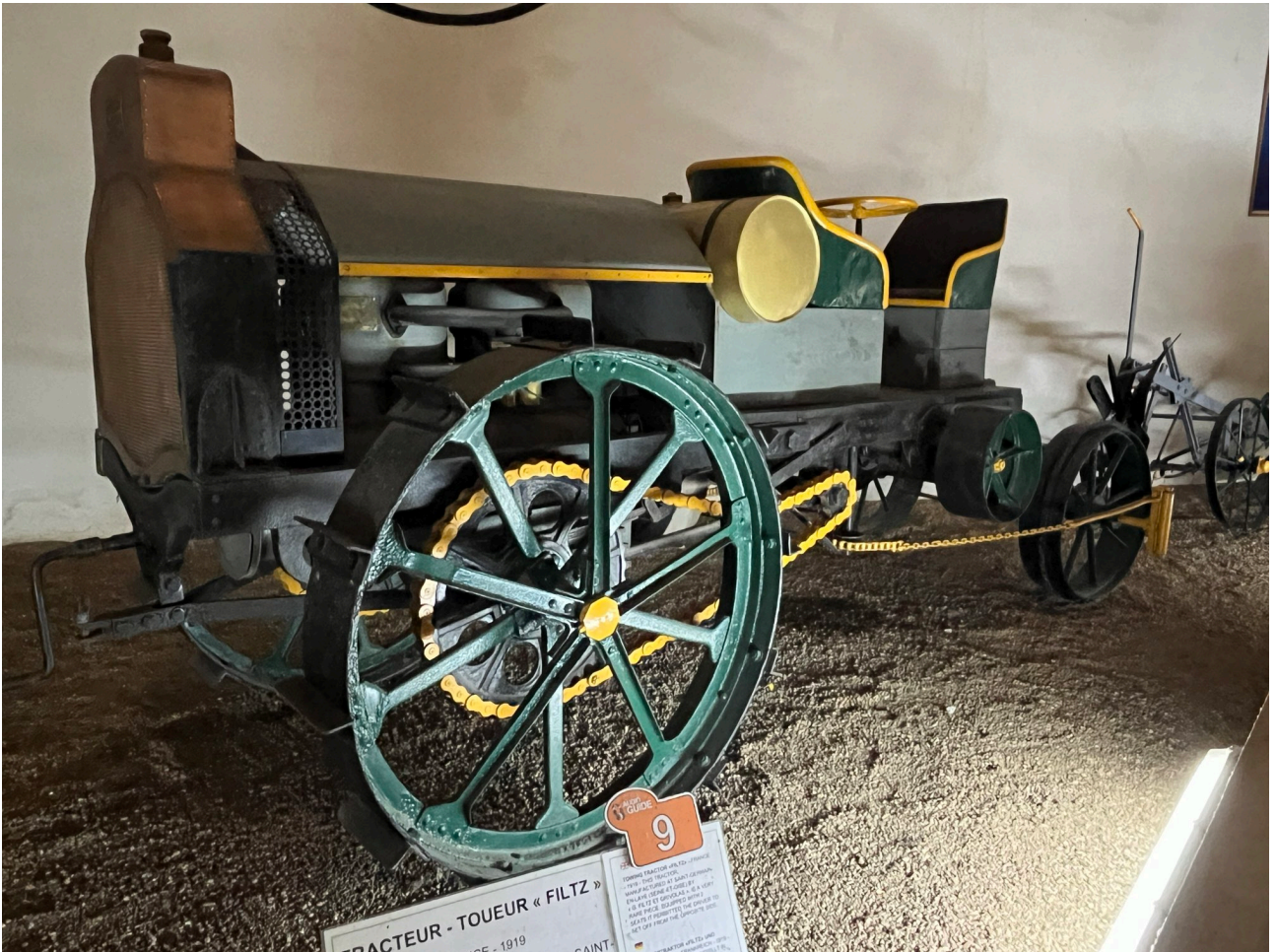
À l'abandon pendant près de 17 ans, les bâtiments sont en ruine. Le parc de six hectares est entièrement en friche et le déversoir, qui permettait d'alimenter en eau la roue à aube et la turbine du moulin, n'est plus fonctionnel. Les travaux de restauration vont durer dix ans.

Les toitures sont faites en dernier, ce qui permettra de déposer les engins les plus volumineux en les passant par les toits à l'aide de grues de levage.

Âgé de 62 ans, après une quarantaine d'années passées à récupérer et à restaurer, Maurice Dufresne inaugure son musée le 24 octobre 1992. Plus d'un demi millions de personnes, dont les plus hautes personnalités de la Région, assistent à la cérémonie.

Maurice Dufresne décède le 23 janvier 2008, il a 78ans. Sa femme le suit 2014. Leur fille Monique poursuit son œuvre, le musée reste familial et totalement privé.





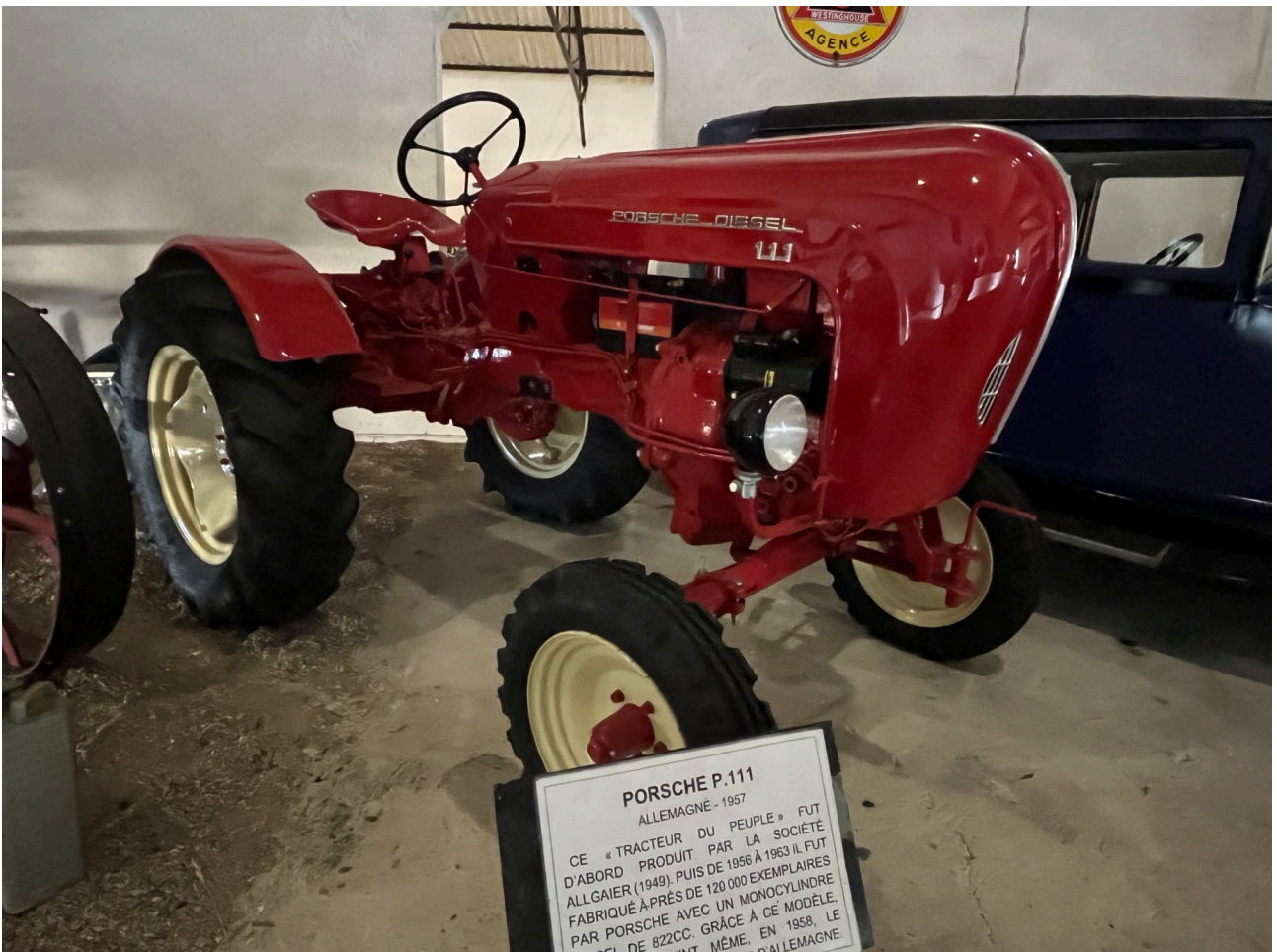


Je retrouve ma deuxième voiture. En 1967, j'avais acheté la Peugeot 202 pour une croûte de pain à un aimable vieux couple. Elle reposait dans leur garage depuis de nombreuses années mais le moulin tournait à merveille et je l'ai utilisé avec plaisir pendant toute la durée de mon service militaire. Elle me servait de transport entre la caserne où j'étais planqué à Termonde et Gand où j'habitais à l'époque. Le rétro-passage des vitesses se faisait en double débrayage, mais j'avais trouvé le truc pour le faire à l'oreille sans débrayer. Ma soeur l'empruntait parfois et Marleen qui était sa meilleure amie, l'accompagnait. Les « flèches » ne marchaient plus et aux changements de direction, ma future épouse sortait son bras pour indiquer la direction.





Le planeur que l'ont aperçoit au bout de la salle est un de ceux qui ont servi dans le film « La Grande Vadrouille » de Gérard Oury.



PORSCHE P.111
ALLEMAGNE - 1957

CE «TRACTEUR DU PEUPLE» FUT
D'ABORD PRODUIT PAR LA SOCIÉTÉ
ALLGÄUER (1949), PUIS DE 1956 À 1963 IL FUT
FABRIQUÉ À PRÈS DE 120 000 EXEMPLAIRES
PAR PORSCHE AVEC UN MONOCYLINDRE
DIESEL DE 822CC. GRÂCE À CE MODÈLE,
LE TRACTEUR DE LA RFA SE VENDIT EN 1958, LE
TRACTEUR D'ALLEMAGNE





Je vous souhaite une bonne lecture.
Salut à tous
Guy

